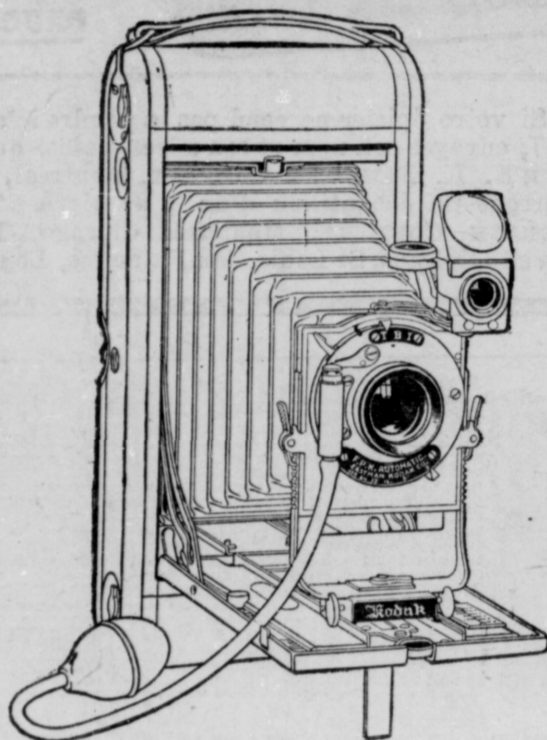


KODAKS and CAMERAS

Picture making to-day is simpler than it was yesterday. There is no halt in photographic progress. New and simple methods have displaced the old and difficult ones. To-day the amateur finds it so easy that he can from the start accomplish every step himself; yet he has the option of merely "pressing the Button" and leaving it for someone else to "do the rest." To meet the increasing demands of our customers we are continually adding to our stock; always keeping a big variety of Kodaks and Cameras, besides all the necessary Sundries such as Printing Papers, Frames, Mounts, Developing Solutions, "A. B. C." outfits, Developing Machines, etc. In fact everything mentioned in the Eastman Kodak Co.'s catalogue, at catalogue prices.

Folding Pocket Kodaks



The most up-to-date efficient and convenient Camera made. Has all the modern devices for simplicity and efficiency in picture making.

Also has the advantage of fitting the pocket.

In the Folding series there are several different sizes and prices, as follows:—

- No. 1 Folding Pocket Kodak \$10.00
- No. 1 A Fold'g Pocket Kodak \$12.00
- No. 2 Folding Pocket Kodak \$15.00
- No. 3 Folding Pocket Kodak \$17.50
- No. 3 A Fold'g Pocket Kodak \$20.00

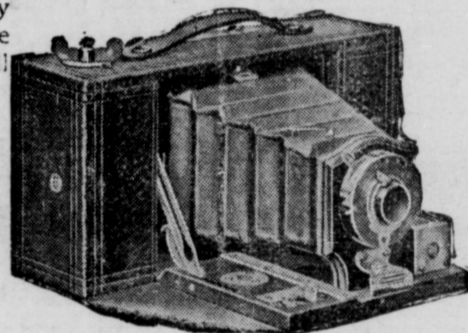


Box Kodak



The simplicity of this instrument commends it to beginners in photography. The Box Kodak is efficient and reliable. The price is only about half what you would pay for a folding Kodak. There are three Box Kodaks made. We sell them. They are:—

- No. 2 Flexo Kodak \$5.00
- No. 2 Bulls Eye Kodak \$8.00
- No. 3 B Quick Focus \$12.00



The Brownie Camera

This is a wonderfully accurate and reliable little instrument, and the splendid work which has been done with it by school children proves that photography, as now simplified, is by no means confined to "Grown ups." Brownies are our biggest sellers—the price being so low: Brownie No. 1—\$1.00, Brownie No. 2—\$2.00; Folding No. 2—\$6.00; Folding No. 3—\$9.00.

We have not space enough to tell you about all our Kodaks and Cameras, but invite you to call at our store to see them, when we will be pleased to show and explain them. You will buy a Kodak some day, why not now?—mail orders promptly attended to—send for 1906 catalogue—

SOLE AGENCY FOR PRINCE COUNTY

Kodaks to rent by the day or week.

A. W. P. GOURLIE

Prince County Drug Store
Summerside, P. E. Island

Sainte Zita

PATRONNE DES SERVANTES

Sainte Zita est la patronne des cuisinières. Voici la légende vulgaire, que je recommande particulièrement aux peintres, car, outre son charme naïf, elle prête beaucoup au pittoresque, comme ils vont le voir.

Sainte Zita était une cuisinière génoise, fidèle à ses maîtres, mais plus fidèle à Dieu. Jamais elle ne faisait danser. "lance du panier", ce qui devait être, disons-le en passant, un devoir facile pour les cuisinières génoises que leur dignité empêchait de le porter et qui chargeaient un serviteur de ce soir.

Zita avait le malheur d'avoir des maîtres quelque peu indifférents pour pratiques religieuses; cependant c'étaient de bonnes gens, peu riches, tenant petite maison, et qui ne l'empêchaient pas d'accomplir

ses devoirs, pourvu que leur cuisine n'en souffrit pas, et que leurs modestes repas fussent prêts aux heures fixées.

Or, les maîtres de Zita étaient peu scrupuleux sur l'observation des jours auxquels l'Eglise ordonne de faire maigre. Zita crut de son devoir de risquer de timides avis et de respectueuses objurgations à ce sujet. Avis et objurgations furent mal reçus, et n'eurent pour résultat que de changer la négligence des maîtres en pratique régulière de manger de la viande les jours défendus, pour ne paraitre céder aux remontrances de leur servante.

Zita se demandait si elle devait obéir et préparer des mets défendus: après réflexion, elle imagina de donner, par le prodige de son art, aux poissons et aux légumes préparés à l'huile, l'apparence et le goût de la viande et des légumes cuits au jus.

Ce secret n'a pas été conservé.

Quant à Zita, elle jeûnait ces jours-là, ou ne mangeait que du pain.

Il est écrit: "On ne peut servir deux maîtres à la fois." Ainsi Zita, tout en servant de son mieux ses maîtres terrestres, sacrifiait parfois quelque peu les soins de sa cuisine aux soins de son âme.

Elle fréquentait assidûment les églises; il n'était pas sans exemple qu'elle se mit en retard et que, malgré son habileté, elle ne pût servir son dîner à l'heure précise. Quelques rôtis furent brûlés, quelques crèmes manquées; mais Zita promettait de faire mieux à l'avenir; d'ailleurs les bonnes cuisinières étaient alors, comme aujourd'hui, peu communes à Gênes, et on l'aurait difficilement remplacée.

Un jour que ses maîtres donnaient à dîner, chose rare, chose monumentale dans ce pays, Zita reçut forte recommandation de la "Signora."

Elle se leva avant le jour, courut les marchés et revint avec deux serviteurs chargés de denrées. Elle alla ensuite à l'église; mais là elle se laissa absorber si profondément par la prière et la méditation, elle tomba dans une telle extase, qu'elle

ne vit pas que la messe était finie, et que tout le monde quittait l'église; elle y resta seule en contemplation, et ne s'aperçut pas de la fuite des heures.

Tout à coup, elle sortit de son extase, et, retombant sur la terre, fut surprise et inquiète de voir le jour obscur.

Elle sortit précipitamment de l'église et regarda le ciel qu'elle supposait couvert d'épais nuages. Le ciel était d'un bleu limpide; mais le soleil se couchait. Zita fut frappée de terreur; elle pensa à son dîner, qui n'était pas commencé à l'heure où il fallait le servir. Cependant elle se dirigea en toute hâte vers la maison de ses maîtres, en pensant qu'elle l'avait mérité, car elle avait manqué à ses devoirs envers eux, et allait les jeter dans un grand embarras. Ce n'est pas d'ailleurs sans de fortes raisons que l'on donne à dîner à Gênes; c'est un événement grave, important pour ceux qui le voient donner. L'attention était surexcitée. Qui dirait on lorsque, les convives réunis, il n'y aurait absolument rien à

leur donner à manger? Les maîtres de Zita seraient humiliés, baffoués, montrés au doigt; leurs convives pourraient se croire mystifiés et se trouveraient offensés. Le moins qui pût arriver à Zita, c'était d'être honteusement renvoyée, et cette expulsion, dans une circonstance aussi manifeste, aussi éclatante, lui rendrait bien difficile à trouver une place.

Perdre sa place, c'était un sacrifice que Zita aurait consenti à faire; mais elle avait un profond chagrin de celui qu'elle allait faire à ses maîtres, qui, après tout, malgré leur indifférence sur l'observation des jours maigres, étaient bons pour elle et avaient droit à sa reconnaissance. Arrivée à la porte de la maison, elle n'osait plus entrer et avait envie de s'enfuir. Cependant elle réfléchit humblement qu'elle ne devait pas éviter les réprimandes.

Il n'y avait pas alors de patronne des cuisinières, puisque c'est Zita qui était destinée à le devenir. Elle ne savait donc "à quel saint se vouer," comme on dit vulgairement. Elle s'adressa à Dieu. Sa prière faite, elle entra humblement, mais résolument dans la maison.

Tout à coup, elle s'arrêta dans l'escalier; une suave odeur de fricot venait de saisir son odorat.

—Qu'est ce à dire? pensa-t-elle. Ne voit-elle pas que je sens le fricot? Ma maîtresse se sera aperçue de mon absence, et aura fait venir une autre cuisinière. Je n'en serai pas moins chassée; mais leur dîner ne sera pas manqué, et il n'y aura de punie que celle qui a fait la faute.

Zita fit quelques pas, puis s'arrêta.

—Celle qui a fait ce fricot est, certes, une habile personne. Je croyais être la première; mais il y en a une ici qui fait au moins aussi bien que moi.

Et Zita entra dans sa cuisine.

Au moment où elle entra, elle entendit un bruit comme un crépitement d'ailes, et elle ne vit personne; mais elle attribua ce bruit au frolement de robe de la cuisinière probable qui venait de passer rapidement dans une autre pièce.

Les fourneaux étaient allumés, les casseroles étaient en travail et de chacune sortait un fumet exquis.

Zita leva les couvercles et goûta.

—Je me trompais, dit-elle, en disant que celle qui a fait ces friquets était de ma force; je ne suis pas digne de dénouer les cordons de son tablier; je ne savais pas que mon art pût aller si loin que cela. Mais où est donc cette cuisinière?

Elle attendit, personne ne vint.

—Mais, dit-elle, comment se fait-il qu'une personne aussi habile expose ses mets à brûler?

Zita éloigna un peu les casseroles, et s'aperçut que le feu des fourneaux était bleu.

Elle chercha la cuisinière et ne trouva personne. Elle vit seulement que le couvert était mis avec une propreté, avec un soin inimaginables. Dans la salle à manger, elle rencontre sa maîtresse, qui lui dit:

—Eh bien! Zita, êtes-vous prête?

—"Signora", le dîner est prêt; mais je ne trouve pas la personne.

—Quelle personne? Les convives sont sur la terrasse avec mon mari, et il n'y a ici que vous et moi.

Zita crut qu'elle rêvait, ou qu'elle avait rêvé.

Elle servit son dîner. C'était quelque chose d'exquis. On en parle encore dans certaines familles, où la tradition a conservé le souvenir de ce festin qui eut lieu il y a deux cents ans.

Zita n'eut qu'à rendre grâces. Des anges étaient venus faire son dîner pendant l'extase ou elle s'était plongée à l'église.

Ce devait être un charmant spectacle que ces jolis petits anges, semblables sans doute à ceux qu'on voit dans les tableaux de Murillo.

Voilà l'histoire de sainte Zita, telle que me l'a racontée ma cuisinière, qui, hélas! fait ma cuisine elle-même.

ALPHONSE KARR.

Sore Thumps and Chapped Hands
Are quickly cured by applying Chamberlain's Salve. Try it; it is a success. Price 25 cents.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants

of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and expense

of going to

Summerside or

Charlottetown

Are You Sick?

If so you can remove the cause

of your trouble and recover your

health and happiness.

By the use of

Herb Rival Tablet

A true family medicine

They are pleasant to take, effective and mild in their operation. The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.

For sale by NEIL MCKE